

Sorti du lycée, Matthew marche seul dans la rue pour rentrer chez lui. A un carrefour, il tombe sur Bérénice qui s'approche de lui. Il décèle immédiatement dans son regard qu'elle nourrit de très mauvaises intentions à son égard. Aussitôt, Matthew est immobilisé par deux protagonistes venus seconder la jeune femme ; Nicolaï et Pavel, les frères russes.

Matthew est inquiet mais il reste calme. Bérénice le fixe des yeux avec insistance.

Matthew : Pourquoi m'en veux-tu à ce point ?

Bérénice : En protégeant cette abomination de Kayazarker, tu nous as trahis. Nous, tes fidèles les plus fervents.

Matthew : Je me contente de faire ce qui me semble juste. Je suis sincèrement désolé que vous en souffriez.

Bérénice : Cautionner l'attitude des héritiers ? Trouves-tu vraiment cela juste ? Pauvre petite chose. Tu sais pourtant qu'ils ne sont pas nés de notre Terre. De quel droit osent-ils y imposer leur propre loi ?

Matthew : Sans eux, la vie telle qu'on la connaît aujourd'hui n'existerait pas.

Bérénice : Qu'importe ? C'est un bien maigre prix à payer. Et si tu prends leur défense, nous n'aurons pas plus de pitié pour toi que pour eux.

La résolution de Bérénice est on ne peut plus sérieuse. Matthew sait qu'elle éliminera tout ce qui lui fera obstacle, y compris lui-même.

Matthew (parlant de Maxence) : Si tu as l'intention de me tuer, tu dois savoir que c'est lui qui te tuera avant.

Bérénice : Et tu ne voudrais pas qu'il en arrive là, n'est-ce pas ? Alors tu ne le laisseras pas faire. Et puis nous ne sommes pas obligés de te tuer tout de suite. Il existe des tas de façons de punir un traître.

Matthew sait que Bérénice a raison pour Maxence mais il ne ressent pas la moindre peur.

Matthew : Vous pouvez me faire ce que vous voulez si ça peut soulager votre colère et apaiser vos esprits. Je m'inquiète seulement pour les gens qui tiennent à moi. Je n'aime pas l'idée de les faire souffrir, même si je sais qu'ils s'en remettront.

Bérénice est très agacée par la sérénité de Matthew. Elle ne décèle chez lui aucun remord mais elle compte bien les lui arracher.

Au portail du lycée, Théo, Angela, Sydney, Zac et Marco viennent de sortir et se mettent en route pour rentrer chacun chez soi. Théo commence à sentir un certain malaise inexplicable en lui. Tout d'un coup, il sent comme deux violentes traînées de feu dans son dos. Il s'écroule en hurlant et se roule en boule, paralysé par la douleur.

Sydney : Théo ! Qu'est-ce qui se passe ?!

Théo sort progressivement de sa léthargie. En revenant à lui, une seule chose occupe son esprit.

Théo (murmurant) : Matthew !

Il se relève précipitamment et se met à courir désespérément.

Théo (courant et hurlant) : Matthew !!!

Ses amis ne comprennent rien mais s'efforcent de le suivre.

Angela : Théo ! Attends !

Pendant ce temps, Matthew tombe lourdement à terre après avoir été sévèrement malmené. Des traces de coup recouvrent son corps.

Nicolaï (à Bérénice) : Qu'est-ce qu'on fait de lui, maintenant ?

Bérénice : Vous devez bien avoir d'autres idées humiliantes pour lui, n'est-ce pas ?

Les acolytes de Bérénice ont, effectivement, leur idée mais...

Pavel : Mais... il n'a pas de...

Nicolaï : C'est vrai, il n'a absolument rien en-dessous de la ceinture.

Bérénice : Réfléchissez un peu : c'est un être humain comme un autre, avec des besoins naturels. Il y a bien quelque chose que vous pouvez souiller en lui.

Les acolytes comprennent ou Bérénice veut en venir.

Pavel : Vous avez raison, mademoiselle.

Il se penche sur Matthew en vue de le dévêtir.

Nicolaï (commençant à déboutonner son jean) : Et on prétend que les voies de Dieu sont impénétrables ?...

Mais avant qu'ils n'entreprennent quoi que ce soit, les cris de Théo se font entendre et sa silhouette se dessine au loin.

Nicolaï : C'est qui ce mec qui court comme un dératé ?

Bérénice : On s'en fiche. Débarrassez-vous de lui.

Les acolytes prennent position, prêts à en découdre mais ils aperçoivent d'autres personnes qui rejoignent Théo dans sa course ; une en particulier attire leur attention.

Nicolaï : On a un problème, mademoiselle.

Pavel : La grande Sydney est avec lui !

Bérénice grimace. Les choses se compliquent pour elle.

Bérénice : Ce sera pour une prochaine fois alors.

Tous les trois abandonnent Matthew à son triste sort. Peu après, Théo et ses amis arrivent pour porter secours au malheureux. Sydney, elle, tente de rattraper les malfaiteurs. Bien qu'ils soient trop loin, elle parvient quand-même à reconnaître un visage familier.

Sydney : Bérénice ?

L'intéressée se tourne vers Sydney, lui adresse un regard méprisant puis s'engouffre dans une voiture.

Sydney (criant à perte) : Je te ferai payer, salope ! Si jamais je te retombe dessus, je te crève !

Une fois la voiture disparue, Sydney s'en retourne, dépitée, au chevet de Matthew. Théo est par terre, à genoux, tenant le pauvre évanoui dans ses bras. Ses autres amis sont, quant à eux, debout autour de ce spectacle. Tous sont désespérés, ne sachant que faire. Seul Angela parvient à garder du recul face à la situation.

Angela : Je peux savoir ce qu'on attend ?

Sydney : Et qu'est-ce que tu veux qu'on fasse ?!

Angela (sarcastique) : Je sais pas. L'emmener à l'hôpital, par exemple !

Sydney : Imbécile ! Il s'est fait arracher les ailes ! Comment tu comptes leur expliquer ça ?

Angela : On est pas obligés de leur dire !

Sydney : Mais qu'est-ce qu'on en sait s'il a pas besoin de soins spéciaux pour ça ?!

Pendant qu'Angela et Sydney se chamaillent, Matthew commence à entrouvrir les yeux non sans peine. Théo et Zac le remarquent.

Zac (à Angela et Sydney) : Taisez-vous, bon sang !

Angela et Sydney se calment en comprenant pourquoi Zac les réprimande. Théo tente de mieux éveiller Matthew mais celui-ci est très faible. Matthew essaie de lui faire comprendre quelque chose.

Théo (prenant la main de Matthew) : Qu'est-ce qui se passe ? Dis-moi.

Matthew (d'une voix très faible) : Je dois voir Sean.

Théo : Sean ? Mais pourquoi ? Explique-moi !

Matthew (d'une voix très faible) : Je suis trop fatigué.

Matthew perd à nouveau connaissance. Théo ne peut s'empêcher de culpabiliser à cause de ce qui vient d'arriver. S'il ne l'avait pas laissé partir seul ? Peut-être aurait-il pu le protéger ?

Il serre Matthew contre lui, les yeux humides.

Marco : Est-ce... est-ce qu'il est... mor-

Théo (*couplant vivement Marco*) : Dis pas de connerie, putain ! (*il soupire*) Au moins, on sait ce qu'il nous reste à faire.

Théo se lève pour se mettre en route et tous le suivent. La violente douleur qu'il a ressentie tout à l'heure ainsi que le choc d'avoir découvert Matthew dans cet état l'ont lourdement éprouvé. Il sent ses forces diminuer et manque de retomber à genoux. Sydney se présente devant lui.

Sydney : Je vais le prendre.

Théo acquiesce et lui confie Matthew. Tout le monde reprend la marche.